

L'album donne à voir sur un peu plus de deux cents pages d'un papier très agréable au toucher, des scènes de la vie tokyoïte, des « interludes » qui racontent les rencontres inopinées comme d'autres touristes ou un fou tournant autour d'un arbre dans un parc. Les pages sans doute les plus géographiques sont ces visions zénithales de quartiers célèbres, tels Shibuya ou Shinjuku-est où Chavouet signale l'arbre au pied duquel il a réalisé une planche qui se trouve un peu plus loin. Les cuistres pourraient appeler cela la mise en abyme géographique...

Chavouet ne se cache pas de signaler qu'**il trie dans l'univers chamboulé de Tokyo** : ici, un itinéraire, là un immeuble qu'il isole des autres, ici une tombe, là une affiche. Pas de parti pris. Des planches entières livrent des portraits complétés par une « brève » sociologique donnant l'idée que l'auteur se fait de ses modèles : « authentique faux rappeur nippon », et modèles en action ou en situation : « un peu paumée, elle attend un copain qui prend des photos des piétons et de la foule ».

On n'en dira pas plus. Rêveurs, admirateurs du Japon, nostalgiques, précipitez-vous sur cette leçon de géographie façon XXI^e siècle. On comprend qu'à Saint-Dié, il ait été la star du Salon du livre 2009.

Compte-rendu : Gilles Fumey

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net